

Journée mondiale de la liberté de la presse 2019

Les médias pour la démocratie

Journalisme et élections en temps de désinformation

Conférence mondiale
Addis-Abeba, Ethiopie
1-3 Mai 2019

L'UNESCO célébrera le 3 mai 2019 la 26e édition de la Journée mondiale de la liberté de la presse, et ce dans près d'une centaine de pays. Cette célébration mondiale a pour thème les défis auxquels sont confrontés les médias lors des élections, mais aussi comment ces derniers peuvent épauler les processus de paix et de réconciliation.

La conférence mondiale aura lieu à Addis-Abeba en Ethiopie, et est conjointement organisée par l'UNESCO, le gouvernement de la République d'Ethiopie et la Commission de l'Union Africaine. L'évènement se tiendra au siège de l'Union Africaine. Le thème de cette édition 2019 est intimement lié aux Objectifs de développement durable des Nations Unies, ainsi qu'à l'Agenda 2063 de l'Union Africaine, qui a pour but de promouvoir « une Afrique où règnent la bonne gouvernance, la démocratie, le respect des droits de l'homme, la justice et l'état de droit ».

Les médias, la démocratie et la paix

La Journée mondiale de la liberté de la presse évoque l'Article 19 de la Déclaration universelle des droits de l'homme, qui se rapporte au droit à la liberté d'opinion et d'expression: « Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit ». Ces droits – droit d'élire ses représentants et droit de s'exprimer – entrent en jeu lors de scrutins, et mettent en exergue les liens qui les unissent.

De nos jours, l'apport d'un journalisme libre, pluraliste, indépendant et sûr fait face à des pressions sans précédent.

On remarque aujourd'hui que dans de nombreuses sociétés, la confiance placée par le passé dans les partis politiques et dans les médias est en train de s'éroder. Aussi, les résultats des élections et leurs conséquences sont gravement affectés par le discours et les communications politiques, notamment quant au rôle de les médias lors des processus de vote.

Comme le reconnaît l'Objectif de développement durable (ODD) 16, la paix et la démocratie sont des conditions préalables à un développement équitable et durable. La liberté d'imaginer et de créer des expressions artistiques ou culturelles peut également jouer un rôle important dans la promotion d'une culture démocratique. En tant que parties intégrantes de la liberté d'expression, elles permettent de faire entendre des voix diverses et d'inclure des récits qui autrement se retrouveraient exclus du débat public. Lorsque la liberté d'expression et la sécurité des journalistes sont protégées, les médias peuvent jouer un rôle essentiel dans la prévention des conflits et dans le soutien aux processus démocratiques pacifiques. Ces résultats sont les conditions nécessaires à la réalisation de l'Agenda 2063 de l'Union Africaine, qui envisage un continent pacifique et sûr, et qui appelle à « une Afrique de la bonne gouvernance, de la démocratie, du respect des droits de l'homme, de la justice et de l'état de droit ».

Les Objectifs de développement durable synthétisent le potentiel des médias de promouvoir des sociétés pacifiques, justes et inclusives. L'Objectif 16.10 invite instamment les Etats-Membres de Nations Unies à « garantir l'accès public à l'information et protéger les libertés fondamentales, conformément à la législation nationale et aux accords internationaux ». Les deux indicateurs suivant le progrès de l'Objectif 16.10 examinent respectivement la sécurité des journalistes et les garanties politiques et légales d'accès à l'information. Ces indicateurs montrent que, conformément à l'agenda des Nations Unies pour le développement durable, les institutions d'une presse libre et sûre – définie comme capable d'accéder et de partager des informations d'intérêt public sans peur de représailles – sont une composante essentielle des sociétés pacifiques.

Dans ce contexte, la Journée mondiale de la liberté de la presse 2019 abordera les sous-thèmes suivants :

1. Comment l'ère numérique affecte les communications électorales

Points de réflexion :

- *Comment le journalisme professionnel peut-il jouer un rôle plus visible et plus distinctif ? Comment peut-il rivaliser avec le contenu émotionnel, la désinformation et les services de messagerie privée au cours d'élections ?*
- *Comment renforcer la transparence et le droit à l'information en relation avec les élections ?*
- *En cette nouvelle ère digitale, dans quelle mesure la liberté d'expression et les régulations électorales doivent-elles s'appliquer aux sociétés d'Internet, aux institutions médiatiques et à la gouvernance d'Internet de façon plus générale ?*
- *Quels sont les risques posés par les nouvelles technologies pour les communications en période électorale ? Quels usages peuvent faire les médias de ces outils afin d'améliorer leur couverture électorale ?*

2. De nouvelles tentatives d'ébranler le rôle des médias dans les sociétés démocratiques : Discréditer le journalisme professionnel et suspendre l'accès à Internet

Points de réflexion :

- *Que peut-il être fait pour contrer les discours dénigrant les journalistes ?*
- *Comment la surveillance des menaces et attaques contre les journalistes en période électorale peut-elle être formalisée et institutionnalisée ?*
- *Comment peut-on renforcer la mise en œuvre en période électorale du Plan d'action des Nations Unies sur la sécurité des journalistes et la question de l'impunité ?*
- *Quels sont les risques et limites des réponses normatives comme méthodes de lutte contre la désinformation ? Quelles initiatives les journalistes et coalitions de vérification de l'information peuvent-ils prendre afin de contrecarrer la désinformation et défendre un débat politique basé sur les faits ?*
- *Quels sont les partenariats possibles pour améliorer l'éducation aux médias et à l'information en période électorale ?*

3. L'apport des médias à une culture de paix durable et de démocratie

Points de réflexion :

- *Dans un contexte polarisé, comment des médias d'orientations politiques différentes peuvent-ils se réunir, par exemple en élaborant ensemble un code de couverture électorale promouvant les normes professionnelles et réprimant les incitations à la haine ?*
- *Les modèles commerciaux des réseaux sociaux peuvent-ils être repensés dans le but de limiter de sensationnalisme et éviter les bulles et la désinformation, qui peuvent transformer les élections en catalyseurs de conflit plutôt que de paix ?*
- *Comment les commissions électorales peuvent-elles soutenir un journalisme libre, impartial et professionnel ainsi que la sécurité des journalistes lors d'un scrutin – tout en évitant d'émettre des directives qui pourraient nuire à la liberté de la presse ?*
- *Comment les professionnels et acteurs de la culture peuvent-ils travailler ensemble pour faire mieux connaître leur travail, afin de permettre aux citoyens de prendre des décisions en connaissance de cause et de faire face aux défis qui restreignent leurs droits à la liberté d'expression, à la liberté artistique et à l'expression créative ?*

Conclusion

Les citoyens informés, qui comprennent l'environnement politique mondial complexe actuel, sont susceptibles de se sentir plus en mesure d'exercer leurs droits démocratiques et d'accepter les résultats d'élections libres et équitables. Un journalisme gratuit, indépendant et professionnel, en ligne et hors ligne, joue un rôle essentiel dans les démocraties. Il peut également obliger les puissants à rendre des comptes quant à l'intégrité, la paix et l'équité d'une élection. Le journalisme peut également contribuer au programme électoral en obligeant les politiciens à répondre au public et à se concentrer sur des sujets présentant un intérêt public réel. Dans les processus de réconciliation, un journalisme sensible aux conflits peut jouer un rôle central. Il peut combler les divisions grâce à des reportages précis, briser les stéréotypes, couvrir des histoires humaines et présenter des solutions. Un tel journalisme peut aider à prévenir la polarisation, la violence et la guerre.

Le journalisme peut également être un phare dans une tempête d'informations où des mensonges non contrôlés sont disséminés et les émotions sont attisées au détriment d'une culture de résolution pacifique des conflits.

La Journée mondiale de la liberté de la presse 2019 constitue une occasion majeure de faire avancer l'agenda de l'approfondissement de la démocratie et du développement durable à l'ère numérique.